

PAN TOTAL / TOKYO TOTAL / 12-12-12

L'arpent sémiotique ~~a présenté~~ **aurait présenté** mercredi 12 décembre 2012, un PAN TOTAL au Palais de Tokyo (Paris) dans le cadre d'une soirée Fluxus¹.

La soirée fut un succès ~~est~~ **annulée** (pour des raisons financières²).

DÉROULÉ (approximatif) DE CE QUE VOUS AVEZ ~~VU~~ **AURIEZ PU VOIR...**³.

Performances simultanées

23h,

Quelque part dans le Palais de Tokyo : un grand espace, un public motivé.

Une pleine lumière sur l'espace scénique. De la bonne humeur.

Applaudissements.

Premier volet (sur la scène et avec le public) - 15 minutes

Alain Snyers réunit à l'aide d'un sifflet les participants pour être « PAN TOTAL ».

Alain Snyers place les membres du groupe **Pontifical Beuys** autour de la scène (environ une dizaine de personnes) pour délimiter l'espace. Les membres sont déguisés (infirmières à barbe, rabbins à talons aiguilles...). Chacun est doté d'une chaise et restera avec durant le premier volet.

Son : tous prononcent, d'abord doucement, « *pan, pan, ...pan, ...pan, pan.....* ». (type morse).

Gilbert Descossy arrive et Snyers l'invite à monter sur une chaise (côté jardin). Il va, debout, mâcher un chewing-gum pour lui donner une forme. Action d'une dizaine de minutes. Il tient sous son menton un miroir rond.

Daniel Daligand arrive et va tourner autour de l'espace scénique en essayant désespérément de porter une sacoche. Titre de l'intervention : « *la recherche du sens* ». Il marche en s'énervant.

Élisabeth Morcellet, les yeux bandés, est conduite par Snyers (au sifflet) vers une chaise placée au centre côté cour de la scène. Elle prend différentes poses corporelles sur la chaise. Puis, on lui bande la bouche, elle se contorsionne pendant une dizaine de minutes et improvise de nouvelles postures en lien avec l'événement et la chaise.

Max Horde apparaît pointant une ligne (invisible), Snyers, Daligand le suivent à la quête visuelle de cette ligne.

Jean-François Le Scour arrive avec son matériel et affiches pour une action nommée « *Et pourtant, je l'ai fait* ». Il déambule entre la scène et le public à qui il s'adresse. Il tente de coller une affiche sur le fond de scène.

Alain Biet présente « *Jaune Cage ratatade* », un hommage à John Cage à partir d'une cage à hamster et d'un rat musical.

Denis Parmain rejoint le trio à la recherche de la ligne invisible.

Les membres de Pontifical Beuys cessent de scander « pan, pan, pan... ».

Alain Snyers et Denis Parmain quittent *la ligne invisible* et se positionnent en vis-à-vis pour une action orale dénommée « *apostrophe* ». (Les deux performeurs, en alternance, se lancent, sous forme d'invectives, des recommandations loufoques).

¹ Soirée Fluxus organisée par Ben et Gino di Maggio en vue de la création de la Fondation du doute à Blois en 2013.

² Qui n'ont rien à voir avec PAN.

³ pour ceux qui ne sont pas venus.

Jacques Halbert apparaît pour mettre « la cerise sur le gâteau ». La surprise du chef.

Les Pontifical Beuys s'animent sur leurs chaises respectives.

Daligand, Morcellet, Halbert et **Charles Héranval** qui arrive à son tour se positionnent pour simuler au milieu de la scène, un carré de ring invisible de boxe. Apparaît en boxeur **Denis Parmain** en boxeur et déclame un texte en hommage au pré-dadaïste/ boxeur, Arthur Cravan réincarné via Parminos vivant aurait mis dans la gueule de la poésie boxée 3 tricondes et 12 douzièmes.

Tous le monde, en cœur, scandent « *pan,pan, pan, pan...* » avec des variantes.

Daligand continue à tourner en essayant de s'accrocher sa sacoche dans le bon sens.

Descossy (debout sur sa chaise) mâche et prépare sa sculpture en chewing-gum.

Max Horde revient pour une nouvelle pièce intitulée « *Quelque chose de sérieux* ».

Sur le devant de la scène, durant toute la durée de l'événement, **Marianne Villière** collecte un questionnaire et communique progressivement les résultats. Le public est invité à donner des titres à ce qu'il voit (déclinaison des notions de « *ici et maintenant, dimensions variables....* »).

Élisabeth Morcellet improvise (en silence).

Alain Biet réunit plusieurs participants pour un court concert « *schnouf-schnouf cimbalum* » avec de gros pompons blancs.

Des mots libres sont lâchés.

Interventions surprises (?).

Descossy présente sa sculpture-chewing-gum (probablement de forme phallique).

Applaudissements.

Improvisations.

Parmain et Snyers reprennent quelques apostrophes (joute oratoire).

Daligand laisse tomber le contenu de sa sacoche d'où s'échappe une liasse de feuilles sur lesquelles figurent le mot « *sens* » et une flèche à double sens.

Tous les participants ramassent les feuilles à la recherche du sens et tournent en rond en murmurant « *sens* ».

Chorus : « *pan, pan, pan, ...* » sur tous les tons.

Les Pontifical Beuys se joignent à la ronde.

Applaudissements.

Second volet (déambulation) 6 minutes.

Titre : *Ben is ill - en terre sainte (Benis Hill)*

Musique : Bande son de l'humoriste anglais Benny Hill (4'33").

Gesticulations - Gymnastique - Spiritualité - PANtomine.

Jogging/parade burlesque sur le rythme Benny hill. Course poursuite PAN PAN avec pistolets à pinard

Bataille en terre sainte. Masques, djellabas, massues en plastic, jouets...

Cotillons. Bandes de papier toilettes. Confettis.

Final du final : moment Shavasana (méditation avec récitation d'un mandala, Om shanty, chantilly...).